

BRIGNEAU

Yves Tanguy dit le « grand Youn »

Pierre Favennec s'en est allé le 25 février 2000



Pierre Favennec

Sur le *Récif* : Pierre Favennec à l'extrême gauche
Youn Tanguy, second en partant de la droite

Quand j'ai débuté dans le métier, je l'ai toujours dit : « si je passe à travers les mailles du filet, j'arrêterai ma carrière « embarquée » en l'an 2000, pour mes 55 ans ». Ma dernière année, je l'ai effectuée à Lorient, au sein de l'armement Intermarché.

Cette année 2000, le 25 février, alors que je repartais en mer sur le chalutier lorientais *An Oriant*, on m'a dit : « Pierre Favennec est décédé, il est à la morgue à Quimperlé ». Je venais de perdre mon « mentor ». L'homme auquel je dois ma carrière s'en est allé. Bien que pris de court, j'ai néanmoins mis un point d'honneur à lui rendre un ultime hommage, à ma façon. Je l'ai embrassé sur son lit de mort. Ma manière de le remercier pour tout ce qu'il avait fait pour moi, mais aussi, de lui dire au revoir. Ce geste, j'y tenais expressément.

En 1970, la carrière d'Yves Tanguy prend un nouveau tournant...

L'âge avançant, je me suis dit : « Youn, mais où est passé ton ambition ? »

Alors en 1970, j'ai passé mon brevet de lieutenant de pêche à l'école d'apprentissage maritime (EAM) de Concarneau et, plus tard, le capacitaire au Guilvinec. Belle session du brevet de lieutenant, à cette époque, nous étions 23 pour suivre cette formation. J'ai aussitôt embarqué comme lieutenant sur le pêche-arrière *Lutèce*.



Le *Lutèce* dans les passes de Concarneau

En 1973, j'ai passé mon patron de pêche, une formation de cinq mois, à l'EAM de Lorient, pourquoi à Lorient ? Nous, les Moëlanais, nous étions à équidistance de Lorient et de Concarneau et le directeur de cette école, un capitaine au long cours originaire de Saint-Malo, nous informa que l'ouverture de la formation dépendait de notre choix.

En optant pour Lorient, nous, les 6 Moëlanais avons permis l'ouverture d'une session à Lorient, tout en maintenant celle de Concarneau. Les cinq ou six Lorientais dont la formation demeurait suspendue à notre décision, nous ont toujours témoigné une infinie reconnaissance.

Certains de mes copains Moëlanais, à l'époque de cette équipée, ne sont malheureusement plus de ce monde : Dédé Le Moing, Jo Kerforn, Albert Sancéo de Kersécol, Emile Lucas de Kerouer.

Je suis revenu néanmoins naviguer à Concarneau. Mon implication dans le syndicalisme m'a alors valu bien des déconvenues. Les discussions sur les salaires, les congés payés, tout le monde appréciait mon implication mais quand un armateur donnait ses consignes, certains « faux culs » me tournaient le dos et faisaient mine de ne pas me reconnaître : oh, la belle hypocrisie !

Concarneau puis, presque 20 ans à Douarnenez

J'étais bosco sur le *Poulbot* de l'armement Barzic, de Concarneau, au sein duquel, j'ai connu un Douarneniste qui commandait un des chalutiers. Sa façon de travailler me plaisait et je me suis dit : « si un jour, il s'en va ailleurs alors je le suivrai ». Il quitta Barzic pour rejoindre Douarnenez. Je l'ai aussitôt rejoint dans ce port.

J'ai ainsi navigué et commandé à Douarnenez pendant près de 20 ans. J'ai bien dû embarquer sur tous les chalutiers du port. Mon plus long embarquement dans ce port a été sur le pêche-arrière *Castel Coz*, un chalutier de l'Armement Coopératif Finistérien (ACF) que j'ai commandé pendant près de cinq années.



Le *Castel-Coz* au port de Douarnenez

Retour à Concarneau et pour finir à Lorient

En 1989, j'ai embarqué à Concarneau sur le *Villon*, un bâtiment tout neuf de l'armement CMB. Je suis resté 10 ans à Concarneau. C'est à cette époque qu'avec la connivence du groupe Intermarché, j'ai réalisé et mis en œuvre mon projet de caisse réfrigérée, 23 kg de poisson, 12 kg de glace pour du poisson calibré et pesé.

Une étiquette précisant le jour de pêche, le type de poisson, sa taille, la zone de pêche permettait aux scientifiques d'effectuer un contrôle rapide et précis de la cargaison.

J'ai aimé mon métier. Il m'a permis de sortir de la misère et d'avoir ce que j'ai aujourd'hui, acquis morceau par morceau, au fil des années. Je ne regrette nullement ma démarche. Bien sûr, j'aurai pu choisir un métier plus facile.

Avec une petite pointe d'orgueil, je l'avoue, je suis fier de voir ce que ce p'tit gars de Poulvez est devenu. Au collège de Moëlan, comme bien d'autres de ma génération, on a juste fait que passer, obtenu le certificat d'études, mais il faut bien le reconnaître, nous avons de bons professeurs. Les bacheliers d'aujourd'hui - quand ils ont du travail - ne feront peut-être pas aussi bien que nous.

Depuis que je suis à la retraite, je viens régulièrement à Moëlan, en principe une fois tous les quinze jours, à Brigneau - ça va de soi - et au Bélon, mais pas à Merrien, la route est trop étroite.

Je réside désormais à Concarneau et il ne se passe pas une journée sans que je descende au port. Contrairement à de très nombreux marins à la retraite, je n'ai jamais eu l'envie de disposer d'un petit canot aussi bien pour la pêche loisirs que pour la voile.



En 1960 au collège



En 2018. Leçon de ramendage, à la Fête des Filets Bleus, à Concarneau